

Petit Label, encore et toujours...

Etait ce pour me faire mentir ? Toujours est-il que deux mois à peine après que soit parue cette chronique dans laquelle je remettais plus ou moins en cause l'audace d'un *Petit Label* publiant en majorité des enregistrements issus de la classique collection *PL Kraft Jazz*, nous parvenaient deux albums immaculés émergeant ouvertement dans l'innovante collection *PL Blanc Texte*.

**Guylaine COSSERON &
Cécile DUVAL**
**DEMESURRRRREMENT
MOYENS**
**LE PETIT LABEL (PL blanc
006)**
Dist. Improjazz

"Dèmesurrrrrément moyens" nous offre deux voix entremêlées aux rôles pourtant distincts. Celle, parlée, de **Cécile Duval**, une comédienne échappée du *Théâtre d'Or* où elle a longuement côtoyé son directeur *Alain Astruc* avant de prendre la tête de la troupe à la mort de ce dernier, et qui dit, bégaie, chuchote, hoquète et caquète les écrits de *Charles Pennequin*, *Bruno Jouhet*, *Ghèrasim Luca* ou, justement, *Alain Astruc*. Et celle, chantée, de **Guylaine Cosseron**, qui assure à elle-seule toute la partie *instrumentale* et dont la technique ébouriffante nous avait déjà pas mal bluffés lors de la sortie d'"*Avant les mots*", son premier solo sur le même *Petit Label*.



Le choix des auteurs en dit long sur l'état d'esprit des deux femmes. Il faut que ça respire, que ça pète ou que ça dise pourquoi ! Les murs n'ont pas plus de raison d'être que les fenêtres closes ni les parois des boîtes où l'on nous enferme. D'ailleurs, l'oxymore du titre est en cela très signifiant : "Dèmesurrrrrément moyens" (non, ce n'est pas une faute de frappe

dèmesurrrrrée !) nous renvoie à l'absurdité de nos comportements, scelle dans notre conscience les barreaux accablants du quotidien. Et déjà, la peur de l'autre, surtout s'il se manifeste en tant qu'individu, à savoir personne qui pense, use d'un discours et risque, par là-même, de s'opposer ici et maintenant à la Sainte Trinité : Télé/Famille/Patrie (*Charles Pennequin*, dont il serait dommage de ne retenir que la pensée tant la forme, chez lui, revêt un aspect kaléidoscopique à vous donner le tournis). Chez l'ami intime *Bruno Jouhet*, le vitrail explose littéralement, se répand en myriades de particules éparses où l'individu peine à se retrouver. Et puis il y a la douce folie d'*Henri Michaux*, l'utopie nostalgique d'*Alain Astruc*, la parole fondamentale de *Ghèrasim Luca*... Tous ces mots, *Cécile Duval* les prend à bras le corps, les mâche avec une gourmandise ludique puis les disperse vers sa partenaire comme autant de postillons incongrus, parcelles d'un tragicomédie en pleine gestation qui ne connaîtra son véritable argument que dans la fusion des deux voix, parlée ou chantée. *Guylaine Cosseron* prolonge donc les syllabes, en décortique la phonétique jusqu'à la soumission du sens, à l'éclatement du son. Puis, de ces milliers de molécules, elle recompose l'entité fragmentaire d'une musique en perpétuelle mutation dont les éléments s'entrechoquent, dérapent, glissent l'un sur l'autre et se métamorphosent en sifflements, raclements, cris et souffles signifiants. Ce retour au sens ne s'opère cependant qu'une fois envisagés toutes les déformations possibles, tous les étirements et dédoublements dont sa voix multiple et singulière décline les torsions volontaires. Encore n'est-ce pas le même signifié qui paraît alors, mais une forme inverse, un miroir corrompu et goguenard tendu à la face du texte.

Et tout cela va très vite, dans l'urgence du *dire* et du *transmettre*, dans le constant questionnement de ce quotidien dont l'absurdité se manifeste soudain au détour d'une formule, du frottement des deux voix ou de rares silences une seconde suspendus entre la frayeur et le rire. Car on rit beaucoup à l'écoute de ce disque ! Et plus encore lorsque la gestuelle et le visage mouvant des deux performeuses nous est offert au hasard d'une vidéo captée, par exemple, aux *Théâtre des Bouffes du Nord*, le 25 mai 2011*...

Ne vous en privez surtout pas ! C'est le complément idéal à l'acquisition de cet album nécessaire.

*Une vidéo dont on peut se délecter, notamment, sur le site de *Guylaine* <http://guylainecosseron.com/>

délecter, notamment, sur le site de *Guylaine* <http://guylainecosseron.com/>